

**Zeitschrift:** Archives héraldiques suisses = Schweizer Archiv für Heraldik = Archivio araldico svizzero : Archivum heraldicum

**Herausgeber:** Schweizerische Heraldische Gesellschaft

**Band:** 103 (1989)

**Heft:** 1

  

**Artikel:** Un bâtisseur franc-comtois au service de l'évêque de Lausanne, ou : Diverses armoiries des Masson, de Franche-Comté

**Autor:** Rousseau, Jean

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-745818>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 08.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Un bâtisseur franc-comtois au service de l'évêque de Lausanne, ou Diverses armoiries des MASSON, de Franche-Comté

JEAN ROUSSEAU

En 1619, sortait des presses de CLAUDE BOUVARD, imprimeur à Lyon, un ouvrage intitulé «Discour oeconomique avec advertissemens proffitables tant en fait de massonnerie, charpenterie, couvers d'icelles qu'aultres artz mécaniques...» L'auteur, Jean Masson, de Nozeroy, chevalier du Saint-Siège Apostolique, y fait part de son expérience, celle d'un homme encore imprégné de la culture de la Renaissance, curieux de tout, à la fois entrepreneur, architecte, médecin et apothécaire. Apothécaire comme l'avait été son père, Georges Masson, que l'Inquisition avait inquiété en raison de son amitié avec l'humaniste GILBERT COUSIN, ancien secrétaire d'Erasme.<sup>1</sup>

Ce livre était dédié à «illustriissime et révérendissime seigneur Dom Jean de Watteville, par la grâce de Dieu évêque de Lozanne, etc. Prince du Saint-Empire, Abbé de Nostre-Dame de la Charité audict Comté de Bourgogne». En effet, Jean Masson se flattait d'avoir été choisi par Mgr de Watteville<sup>2</sup> pour l'accompagner lors de sa prise de possession en l'abbaye N-D. de la Charité (juin 1609), de son sacre à la dignité d'évêque (à Arbois par Ferdinand de Rye, archevêque de Besançon, avril 1610) et lors de sa prise de possession en l'évêché de Lausanne (novembre 1610). Jean Masson était alors devenu «superintendant» de l'évêque «en tous ses domaines et négoes de ce pays de Bourgogne et Suisse...». Il accompagnait encore son maître, ce 1<sup>er</sup> décembre 1613, «en la prise de possession en la ville de Fribourg... où Messieurs les Ecclésiastiques y apportaient

tous leurs devoirs (ainsi que) les seigneurs Avoyers, Conseils et Bourgeois...». Pendant la décennie 1609-1619, Jean Masson s'était aussi illustré par la réalisation de constructions à destination ecclésiastique: l'ermitage de N-D. de Mièges et le couvent des Annonciades de Nozeroy, ce qui lui valut sans doute, de se voir attribuer la distinction de chevalier du Saint-Siège.

Sur la première page de son livre, immédiatement après la dédicace précitée, Jean Masson a fait figurer un blason entouré de la devise: «† EN TRAVAILLANT NOUS A. MASSON.S» qui traduit, au-delà du jeu de mot, une inspiration plus «bourgeoise» que «noble». Le choix du meuble: une simple équerre, conforte cette impression d'absence de prétention nobiliaire (Fig.).



Cependant, notre personnage, fils de Georges Masson et d'Anne de Montrivel, appartient à la famille des MASSON, identifiée à Besançon dès le 13<sup>e</sup> siècle, très ancienne et très connue dans la vieille Franche-Comté. Il est de la même souche que les Masson, marquis d'Authume<sup>3</sup>, qui portent «d'azur au chevron d'or accompagné de trois glands de chêne de même», et descend, comme eux, de Claude Masson, écuyer de Philippe le Bon, dont les armes sont connues par la mention qui en est faite dans un titre de 1450: «D'azur à la bande d'argent, chargée de trois têtes de lion d'or, adossées chacune à trois têtes de lévrier d'argent colletées de gueules».<sup>4</sup>

Jean Masson, de Nozeroy, avait pour fils aîné Jean-Baptiste, auteur de la branche dite des Masson d'Ivrey qui portait «de gueules à trois maillets d'or, deux et un». Un autre fils, Jean-Etienne, receveur aux Sauneries, fut inhumé dans l'église Saint-Anathoile de Salins sous une pierre tombale dont l'écusson n'est plus déchiffrable.<sup>5</sup>

Force est de constater qu'entre toutes ces familles Masson dont la parenté est attestée tant par les documents originaux subsistants que dans les nobiliaires de Franche-Comté, on ne rencontre pas de dénominateur commun dans le domaine de l'héraldique, même si, par ailleurs, il existe des éléments témoignant de relations durables et prolongées entre diverses branches de la même souche originaire.<sup>6</sup>

Adresse de l'auteur: Jean Rousseau  
9 rue du Petit Fort  
F-39100 Dôle

## Notes

Ouvrage général: R. DE LURION «*Nobiliaire de Franche-Comté*». Edition de Besançon. 1890.

Abréviations utilisées: A.D.D.: Archives Départementales du Doubs à Besançon. A.D.J.: Archives Départementales du Jura à Lousle Saunier. B.M.: Bibliothèque municipale.

<sup>1</sup> Concernant les relations des MASSON, de Nozeroy, et de Gilbert Cousin, ancien secrétaire d'Erasmus: Lucien Fébvre «*Notes et documents sur la Réforme et l'Inquisition en Franche-Comté*». Lettre manuscrite de Cousin à Zwinger Bâle. Coll. W. Huberi Epist. Apogr. vol. XXXIX. Lettres 57 et 60 des Epistolae Laconicae de Cousin (1554). Ed. de Bâle. OPORIN.

<sup>2</sup> Jean de Watteville († en 1649) appartenait au rameau franc-comtois de cette antique maison bernoise. Il fut d'abord abbé de N-D. de la Charité (l'une des douzes abbayes cisterciennes édifiées en Comté entre 1130 et 1140). Les intérêts de l'abbaye de la Charité ont longtemps été gérés par une même famille de notaires de Salins: les Coquelin. (A.D.D. série B. 2218). Or, Jean Masson était marié à Perrenette, fille du notaire Gaspar Coquelin.

<sup>3</sup> Sur l'origine commune de ces Masson, tous issus d'Hugues, de Besançon, dit le Masson, habitant dans la seigneurie de Nozeroy vers 1370, consulter aux A.D.D. l'Inventaire de Chalon (seigneurie de Nozeroy, terre de Bief du Four) et série B. 654 (f° 43). Lire également: R. de LURION «*Notices généalogiques*» (f° 1205) dans les Manuscrits de la B.M. de Besançon. CHARTON: «*Histoire ancienne de Bief du Four dans la seigneurie de Nozeroy*» (imprimé à Pontarlier en 1932, p. 219 etc.). PIDOUX DE LA MADUERE «*Notices généalogiques*» (dactylographiées, 1965).

<sup>4</sup> Un rameau établi à Dole à la fin du 17<sup>e</sup> siècle, portait: «d'argent au chevron de gueules accompagné de trois coquilles de même» (d'Hozier).

<sup>5</sup> Jean-Baptiste et Jean-Etienne Masson, tous deux fils de Jean, selon les «*Notices...*» manuscrites de LURION (B.M. de Besançon) sont aussi mentionnés dans les registres paroissiaux d'Etrepigny en 1656 et 1661.

<sup>6</sup> Registres paroissiaux de Poligny, Salins et Etrepigny (seconde partie du 17<sup>e</sup> et début du 18<sup>e</sup> siècle). Papiers de famille de l'auteur.